Chapitre 13 : Chapitre 13

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

- Chut, calme-toi, gamin. Tout ira bien, même si ce n'est pas pour tout de suite.

Déimos prit place sur l'ancien canapé, maintenant toujours Rogue contre lui, ce dernier étant désormais parcouru de tremblements silencieux.

- On va régler cette situation. Écoute bien. Dumbledore te rendra visite à Azkaban et se mettra à te plaindre, évoquant ton âme perdue, tes secondes chances et tes remords. Tu dois absolument lui faire croire que tu es totalement brisé, que la mort de Lily t'a dévasté, que tu l'as aimée toute ta vie et que désormais, l'existence n'a plus aucun sens pour toi. Tu comprends ce que je te dis ? As-tu déjà appris la fausse Occlumencie ?

Severus haussa les épaules, manifestant ainsi son agacement face à la remise en question de ses compétences.

- Excellent. Personne ne devrait découvrir tes talents de Occlumens. Présente-toi comme quelqu'un d'esprit simple, brisé, sans orgueil, submergé par la tristesse et totalement inoffensif, mais avec de la subtilité. Dumbledore te soutiendra et exigera beaucoup en échange. Promesses, engagements, services mineurs – accepte-les tous. Il cherchera probablement à te garder près de lui, ce qui implique qu'il t'obligera à prendre un poste à l'école. As-tu déjà obtenu ta maîtrise ?

Un autre mouvement irrité.

- Bravo ! Tu es plus que qualifié pour ce poste. Accepte l'offre, mais exige un laboratoire bien équipé, des ingrédients de qualité et la liberté d'enseigner selon ta propre méthode. Il acceptera ces conditions.

Severus soupira.

- Il acceptera, répéta Déimos avec insistance. - Comment établir une relation avec le directeur, c’est à toi de voir, mais laisse-moi te rappeler : il est extrêmement dangereux. Sois donc constamment vigilant et utilise des pensées trompeuses pour l'induire en erreur. Tu me comprends ?

Un faible hochement de tête.

- Puis, un peu plus tard tu engageras une discussion avec lui concernant tes problèmes de sommeil, tes cauchemars et le fait que les potions ne fonctionnent pas. Tu lui feras part de ta difficulté à vider ton esprit et à maîtriser l'Occlumencie simplement à partir des livres. Il prendra ces informations en compte et, après quelque temps, te proposera aimablement de te l'enseigner, convaincu de faire d'une pierre trois coups : tenter de découvrir les secrets du Lord, trouver des éléments compromettants sur toi et te former à ton futur rôle d'espion.

Severus releva enfin la tête et le regarda dans les yeux.

- Un espion ?

- Penses-tu vraiment que Dumbledore aide les autres de façon désintéressée ? Il n'agit jamais gratuitement, mais poursuit systématiquement un objectif, souvent si éloigné qu'on ne le saisit pas tout de suite.

Severus pâlit :

- Le Lord reviendra, dit-il.

Bien que formulé comme une question, cela sonnait comme une certitude.

- Oui.

- Comment ?

- Il a fabriqué des Horcruxes.

Le visage de Rogue devint blême. Ses lèvres pâlirent jusqu'à disparaître. Seuls ses yeux, emplis d'une peur viscérale, demeuraient visibles sur sa figure exsangue.

- Il est... immortel ?!

- Presque.

- Mais... mais... mieux vaut mourir... c'est terrifiant d'y penser... Oh Merlin. Dumbledore ?...

- Il l'ignore encore. Et tu ne dois pas le lui révéler, Severus, ou tu mourras, tu comprends ?

- Déimos... moi...

- C'est normal d'avoir peur, mon garçon. C'est ton instinct de survie qui fonctionne et t'aide à rester en vie. Mais la peur peut se manifester de différentes façons. Ne laisse pas la peur te transformer en animal sans cervelle - bats-toi jusqu'au bout et la victoire sera tienne.

Severus se lécha les lèvres et parut figé. Déimos n'intervint pas, ne souhaitant pas le contraindre davantage.

- Tu viens du futur, conclut soudain Severus, et ce n'était pas une question. - Dis-moi, Lord...

- Dans le futur, Lord est mort définitivement.

- Et moi...

- Et toi, tu es vivant et te portes plutôt bien.

Severus le dévisagea à nouveau, voulant poser la question mais hésitant, comme s'il pressentait que la réponse lui déplairait.

- Nous…

- Nous sommes liés par un mariage magique, et avant tu m'avais vraiment mis les nerfs à rude épreuve, sourit Déimos.

Soudain, Severus s'accrocha à lui et le serra si fort que ses côtes faillirent craquer.

- Merci !!

- Pour quoi ?

Severus se contenta de renifler, et Déimos lui caressa le dos en disant doucement :

- Tu pourras tout affronter, tu m'entends ? Tu as DÉJÀ tout enduré. Tu le dois.

- J'y arriverai, promit Severus avec plus d'assurance. Je peux le faire parce que...

- Je serai là. Parce que je veux tout partager entre nous, comme je l'ai juré devant l'autel. Tu verras, tout ira bien.

- Comment suis-je ? Dans le futur, je veux dire ?

Déimos sourit en écartant une mèche de cheveux du visage de Severus.

- Très charismatique, strict, têtu, sévère dans tes jugements. Et aussi fiable comme un roc. Tu es un grand combattant, obstiné, fort et rusé. Tu es beau aussi. Surtout quand tu ne fronces pas les sourcils. Et tes cheveux dégagent toujours ce même parfum d'aiguilles de pin. Tantôt tu cries et lance des bocaux de cafards séchés, tantôt tu ronfles doucement dans ton sommeil.

- Toi… Est-ce qu'on s'aime ?

- Bien sûr. Sinon, que ferions-nous ensemble ?

Severus sourit faiblement et posa le menton sur l'épaule de Déimos

- Je n'ai plus peur de rien maintenant, dit-il doucement. Pour voir se réaliser ce que tu viens de me confier, je supporterai tout.

- Tu n'as pas à tout endurer, le rassura Déimos. Fais simplement en sorte que Dumbledore te fasse confiance, au moins en apparence. Ne mentionne mon existence à personne avant notre vraie rencontre à notre époque, et rappelle-toi bien : on ne peut changer le passé, tout ce qui devait se produire s'est déjà produit. Si je rentre maintenant et me glisse sous ta couverture, c'est que tu as fait exactement ce qu'il fallait ici, dans ton présent, qui est déjà mon passé. Cela prouve que tu as réussi !

- Reviendras-tu, encore ?

- Bien sûr. Tu as vécu tant de moments marquants dans ta vie ta vie qu'un jour, à ton réveil, tu me trouveras beaucoup plus mûr. Et, bien sûr, tu le remarqueras, tout comme tu as remarqué la mèche de mes cheveux qui n'a pas repoussé. Tu es merveilleux. Tu remarques toujours tout.

Severus prit une grande inspiration, repoussant toute émotion superflue, et s'écarta.

- Les Aurors vont-ils fouiller la maison ?

- Évidemment.

- Alors, en tant qu'expert des subtilités du travail opérationnel, tu dois m'aider à dissimuler certaines choses à leur inspection.

- Quoi exactement ?

- Des papiers et des ingrédients. Combien de temps vais-je rester à Azkaban ?

- Je ne sais pas au juste, tu n'aimes pas en parler.

- D'accord. Il faudra jeter ce qui est périssable. Lève-toi, pas le temps pour les sentiments, nous avons encore beaucoup à faire.

Déimos éprouvait une satisfaction profonde face à ce ton empreint de professionnalisme et à cette expression de détermination concentrée qui se dessinait sur le visage pâle de Severus. Rogue était désormais bien plus lui-même, celui du moment présent : sobre, calculateur et posé. Black esquissa un sourire et emboîta le pas à son époux dans le laboratoire, s'interrogeant s'il n'avait pas contribué à ce qu'un monstre qu'il avait lui-même créé, hante Poudlard pendant dix-huit longues années, accablant de reproches l'infortuné Potter, distillant son venin et clamant « Troll » à chaque leçon.

En vérité, chacun demeure l'artisan de sa propre destinée.

***

Les Aurors se présentèrent à l'aube. Dissimulé sous la cape d'invisibilité, présent de la Dame, Déimos observa Severus se faire apposer les bracelets neutralisant la magie et se voir confisquer sa baguette. Son visage blême affichait un mélange de détachement, de résignation et d'indifférence. Black surveillait méticuleusement les forces de l'ordre afin de s'assurer qu'elles respectaient scrupuleusement les procédures légales. Soit les Aurors eux-mêmes faisaient preuve d'une courtoisie inhabituelle, soit ils se conformaient à des « requêtes particulières », mais Severus ne fut ni malmené, ni victime de maléfices, ni outragé verbalement. Des qualificatifs tels que "putain de Mangemort", "fichu Adepte des Ténèbres" et "laquais de Voldemort" relevaient davantage de désignations appropriées que de véritables insultes.

Ils ne découvrirent aucun élément véritablement répréhensible et, après avoir examiné la marque des ténèbres et récupéré la baguette, ils transplanèrent au bureau des Aurors.

Déimos, après avoir pressé une ultime fois l'épaule fragile de Severus, quitta la demeure sans bruit et fut instantanément ramené dans son présent.

***

Harry, comme d'habitude, engagea la conversation avec Severus endormi et indifférent avant d'aller se coucher.

- Je suis sûr que tu t'en sortiras. Ou plutôt, tu t'en es déjà sorti ! Quand j'étais enfant, tu m'apparaissais comme quelqu'un avec un cœur de Mithril, qui savait exactement ce qu'il voulait et comment l'atteindre. Je ne t'imaginais jamais confus, hésitant ou apeuré. Tu étais stable. Calme, rigoureux, toujours préparé. Impossible de te surprendre. Tu es resté fidèle à toi-même jusqu'à la fin, et même dans la Cabane Hurlante, face à la mort, tu n'as pas oublié ton devoir.

Harry passa le bout de ses doigts sur la joue creuse de Severus et sourit.

- Si on m'avait dit autrefois, quand tu nous as protégés du loup-garou, nous trois petits idiots, que tu connaissais la peur, je ne l'aurais pas cru. Je te détestais tout en te respectant. Ta cruauté me mettait en colère, car tes paroles venimeuses frappaient juste, s'infiltrant dans mon esprit avec leur vérité toxique. Je te haïssais mais reconnaissais ton génie.

Après avoir blessé Malefoy avec Sectumsempra, j'étais soulagé de te voir, certain que tu arrangerais tout, m'évitant de devenir un meurtrier. Je n'aurais pas supporté ce fardeau.

Ce n'est qu'aujourd'hui que je comprends pleinement tout ce que tu as fait pour moi et pour le monde sorcier. Je m'inquiète à l'idée que je t'ai moi-même poussé dans l'abîme d'où je te tire maintenant. Je suis à la fois le fourneau qui a créé une lame parfaite, le forgeron qui l'a façonné, et le garçon que cette lame a transformé en guerrier. Le temps est un serpent qui se mord la queue - un cercle paradoxal où l'effet a engendré la cause, et non l'inverse.

Il tira sur sa cigarette, lança un sort pour dissiper la fumée et resta muet un moment, contemplant ces traits irréguliers qu'il connaissait désormais par cœur.

- Tu sais, je ne mentais pas en disant que tu es beau, Severus. Certaines personnes sont d'une beauté incroyable, mais intérieurement laides, légères comme ces emballages colorés de bonbons moldus, et tout aussi futiles. Jetables. Puis il y a cette perfection austère d'une arme froide, prédatrice et authentique. Dangereuse. Imagine, toucher une dague empoisonnée, avec cette peur constante qu'elle te blesse les doigts. C'est exactement ce que tu es, Severus. Une danse sans fin avec un mamba noir que j'ai pratiquement élevé depuis l'œuf. Dors maintenant. Demain sera un autre jour qui apportera son lot de tes manigances, toujours risquées pour la santé et la vie. Après des vacances comme les miennes, le travail semblerait presque reposant...

***

- Je me demande ce qui m'attend cette fois-ci. Azkaban peut-être ? Je ne connais rien de ta vie durant cette période plutôt calme. Qu'as-tu fait pendant ces presque dix années, jusqu'à mon entrée à Poudlard et l'arrivée du Seigneur des Ténèbres qui me cherchait, confortablement installé dans l'arrière de la tête de Quirrell ?

Harry s'accroupit près du lit et caressa les longs cheveux noirs de Severus, attiré par eux comme par un aimant.

- Quoique... Tu pourrais participer à des combats clandestins, te risquer près des loups-garous les soirs de pleine lune ou te promener dans la Forêt Interdite pendant la saison de rut des centaures. Juste pour me donner du travail, n'est-ce pas ? Bon, ne t'ennuie pas sans moi.

Le double qui apparut à la jonction des mondes esquissa un sourire satisfait et lui adressa un clin d'œil impertinent. Amusant...

***

- Putain de Merlin ! s'exclama Déimos en marchant dans une flaque de sang écarlate qui s'écoulait d'un poignet entaillé. — As-tu perdu la raison ?!

- Pas du tout, murmura Severus d'une voix à peine perceptible, son visage livide virant au bleuâtre. Tu m'as manqué.

- Me prends-tu pour Lucifer dans « Constantine » pour me faire assister à ton suicide ?! Bon sang ! Imbécile !

- Moi aussi je t', souffla Severus avant de s'évanouir.

- Bordel de merde !

C'est ainsi que Déimos résuma la situation, appliqua un onguent cicatrisant sur le poignet délicat de Rogue et, soulevant du sol de pierre le suicidaire calculateur, le transporta jusqu'à la chambre.

D'après le contexte magique environnant et le parfum singulier lui rappelant son enfance, il détermina qu'il se trouvait à Poudlard. Ces quelques pièces semblaient être les mystérieux appartements privés du doyen de Serpentard, qui faisaient l'objet de nombreuses rumeurs.

Contre toute attente, Rogue ne dormait pas dans un cercueil, tel un vampire, comme le supposaient les élèves, mais sur un lit tout à fait convenable surmonté d'un baldaquin bleu nuit. Après avoir confortablement installé le malheureux kamikaze parmi les oreillers, Déimos sortit la trousse de premiers secours qu'il portait invariablement sur lui et versa le contenu de plusieurs fioles dans la bouche de Severus. Son visage d'albâtre retrouva une teinte plus naturelle, sa respiration devint régulière, et Black s'affaissa lourdement sur le sol à côté du lit avant d'allumer une cigarette.

- Eh bien, Rogue. Personne ne m'a jamais convié à un rendez-vous de cette façon !

- Le Maître viendra chercher son sang-mêlé, murmura une voix depuis le lit, répétant les paroles de Kreattur. Tu es venu, après tout. Je le savais, car sinon je serais mort, il n'y aurait pas eu de mariage. Et pas d'avenir commun non plus.

Déimos demeura silencieux, contenant la fureur et l'effroi qui l'avaient submergé à la vue de son Severus, affaissé sur le sol, gisant dans une flaque de son propre sang. À la réflexion, cela correspondait parfaitement à sa nature de risquer sa vie pour parvenir à ses fins. Un être véritablement impossible à comprendre.

- Tu m'as fait peur, dit Black d'un ton neutre, réprimant l'envie d'étrangler le morveux. Je suis très, très... mécontent.

- Mais tu es là, des doigts fins effleurèrent ses cheveux et commencèrent à lui masser doucement l'arrière du crâne. - La mèche que j'avais coupée n'a même pas eu le temps de repousser, et pour moi, deux longues années se sont écoulées.

- Je ne choisis pas quand venir.

- Pourquoi ? Tu te sers d'un Retourneur de Temps, n'est-ce pas ?

Déimos tira une bouffée de sa cigarette, s'efforçant enfin de maîtriser ce mélange tumultueux de rage, de peur et d'étrange satisfaction qui bouillonnait en lui – il était aimé comme seul Rogue savait aimer, jusqu'à son dernier souffle, jusqu'à son râle d'agonie, jusqu'aux tréfonds de son âme.

- Non, répondit-il après un moment. Pas un Retourneur de Temps. Comment pourrais-je prévoir l'instant exact où je dois venir te secouer les puces et te remettre les idées en place ?

- Je te l’aurais dit. Si tu es vraiment mon mari.

« C'est logique. Tu es un sacré idiot, mais tu es très logique », pensa Déimos.

- Tu ne m'as jamais rien dit.

- Es-tu jaloux ?

- Très.

- Alors, pourquoi être surpris ?

- Je suis plutôt surpris que je me sois contenu et que je ne t'aie pas étranglée.

- Embrasse-moi, Deimy.

« Et on dit encore que ce sont les Gryffondors qui ont une logique étrange. »

- À une condition, Severus.

- Je t'écoute.

- Tu n'essaieras plus JAMAIS de te suicider. Quoi qu'il arrive. Tu comprends ? Tu comprends, bon sang ?!

Déimos bondit et se dressa, menaçant, au-dessus de Rogue. Encore affaibli, ce dernier affichait un léger sourire joyeux, ignorant cette explosion de colère.

- Compris ? murmura-t-il tout près de ses lèvres.

- Je te le promets, chuchota Severus.

L'instant d'après, il gémit sous l'emprise d'un baiser ardent et intense qui semblait lui arracher l'âme.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés